





STÈLES DU MILIEU.

PERDRE LE MIDI QUOTIDIEN

為  
自  
難

Perdre le Midi quotidien ; traverser des cours,  
des arches, des ponts ; tenter les chemins  
bifurqués ; m'essouffler aux marches, aux  
rampes, aux escalades ;

Éviter la stèle précise ; contourner les murs  
usuels ; trébucher ingénument parmi ces  
rochers factices ; sauter ce ravin ;  
m'attarder en ce jardin ; revenir parfois en  
arrière,

Et par un lacs réversible égarer enfin le  
quadruple sens des Points du Ciel.



Tout cela, — amis, parents, familiers & femmes,  
— tout cela, pour tromper aussi vos chères  
poursuites ; pour oublier quel coin de  
l'horizon carré vous recèle,

Quel sentier vous ramène, quelle amitié vous  
guide, quelles bontés menacent, quels  
transports vont éclater.



Mais, perçant la porte en forme de cercle  
parfait ; débouchant ailleurs : (au beau  
milieu du lac en forme de cercle parfait, cet  
abri fermé, circulaire, au beau milieu du  
lac, & de tout,)

Tout confondre, de l'orient d'amour à l'occident  
héroïque, du midi face au Prince au nord  
trop amical, — pour atteindre l'autre, le  
cinquième, centre & Milieu

Qui est moi.

À L'ENVERS

混  
沌

À l'envers du commun des hommes qui, dans  
leurs menus souhaits échangent des « Dix  
mille années »,

J'appelle avec vœux la clôture de la Grande  
Année du Monde, & qu'il s'endorme vite  
dans le chaos sans bonté.

À l'envers de leur nature les êtres alors agiront :  
l'eau brûlant, le feu noyant toute la chose  
& tout l'esprit.



Vienne cette heure renversée, la Douzième : son  
moment, qu'il me sera doux !

À l'envers de ma nature les désirs alors agiront :

Peut-être alors me sentirai-je bon parmi les  
principes à l'envers ?

## JOYAU MÉMORIAL

記  
珠

Pour mon service & ma fidélité voici, du Prince,  
le joyau de Mémoire, perle magique où  
s'enferme le passé.

Un regard jeté sur elle & tout renaît, tout  
s'éclaire & se ravive, luisant comme un  
reflet du jour présent.

Puis-je contenir ma joie ! rallumer les soleils  
studieux; ressentir les succès timides :  
compliments du maître, attente comblée  
des nominations.

○

Voici donc : — mais cela n'est plus mon passé à  
moi ! Avais-je oublié cela ? Regardons  
mieux, fixement, au fond, tout au fond du  
joyau magique :

Je vois : — je vois un homme épouvanté qui me  
ressemble & qui me fuit.

AU DÉMON SECRET

心  
師  
之  
神

Le peuple, sans perplexité, vénère. Il encense, invoque ou répudie. Il donne trois, ou six ou neuf prosternements. Il mesure son respect à la compétence, aux attributs, aux grâces qu'il escompte juste.

Car il sait précisément les goûts du génie de l'âtre ; les dix-huit noms du singe qui donne la pluie ; la cuisson de l'or comestible & du bonheur.

○

De quelles cérémonies l'honorer ce démon que je loge en moi, qui m'entoure & me pénètre ? De quelles cérémonies bienfaisantes ou maléfiques ?

Vais-je agiter mes manches en respect ou brûler  
des odeurs infectes pour qu'il fuie ?

De quels mots d'injures ou glorieux le traiter  
dans ma vénération quotidienne : est-il le  
Conseiller, le Devin, le Persécuteur, le  
Mauvais ?

Ou bien Père & grand Ami fidèle ?



J'ai tenté tout cela & il demeure, le même en sa  
diversité. — Puisqu'il le faut, ô Sans-figure,  
ne t'en va point de moi que tu habites :

Puisque je n'ai pu te chasser ni te haïr, reçois  
mes honneurs secrets.



## LIBÉRATION

渥旌  
沛別  
甘善  
霖惡

On souffre, on s'agite, on se plaint  
dans mon Empire. Des  
rumeurs montent à la tête. Le  
sang, comme un peuple irrité, bat le palais  
de mes enchantements.

La famine est dans mon cœur. La famine dévore  
mon cœur : des êtres naissent à demi, sans  
âmes, sans forces, issus d'un trouble sans  
nom.

Puis on se tait. On attend. Que par un bon  
vouloir s'abreuvent de nouveau vie &  
plénitude.

○

Comme le Fils du Ciel visitant ses domaines, &  
jusqu'au fond des prisons de sécheresse  
portant lumière & liberté,

Libère en moi-même, ô Prince qui es moi, tous  
les beaux prisonniers-désirs aux geôles  
arbitraires, & qu'en grâce & retour,

Tombent sur mon Empire les gouttes larges de  
la satisfaction.

## JUGES SOUTERRAINS

地  
下  
心  
中

Il y a des juges souterrains. L'assemblée  
siège dans la nuit pleine ; il faut traverser  
des roches que les satellites fendent &  
tomber plus creux que les puits.

Là, toute vie se double & retentit. Que  
l'Empereur, guerrier malheureux ou  
mauvais prince, n'y aventure point sa  
personne :

Le peuple des morts par sa faute militaire  
l'étranglerait aussitôt.

○

Moi-même, régent maladroit, vivant timide, ne  
dois sans risque y jeter mon souvenir :

Mes beaux désirs tués pour quelle trop juste  
cause, — soldats rancuniers & fantômes,  
— m'assailliraient aussitôt.

RETOMBÉE

飛  
檐

Je frappe les dalles. J'en éprouve la solidité. J'en écoute la sonorité. Je me sens ferme & satisfait.

J'embrasse les colonnes. Je mesure leur jet, la portée, le nombre & la plantation. Je me sens clos & satisfait.

Me renversant, cou tendu, nuque douloureuse, je marche du regard sur le parvis inverse & je sens mes épaules riches d'un lourd habit cérémonieux, aux plis carrés, à la forte charpente.

○

Coulant du faîte, paisible horizon terrestre, aux bords du toit mûri comme un manteau des moissons, — voici les Angles, acérés, griffus & cornus.

Ces quatre cornes, qui menacent-elles dans le ciel ? Que découvrent ces quatre doigts aux ongles longs ? Font-ils signe qu'il y a là-haut quelqu'un qui regarde ?

Ce sont les quatre coins de la Tente originale,  
noués aux quatre liens qui les relèvent, et,  
livrant avenue, déploient l'ample  
hospitalité.



Liens invisible, que prolonge l'au-delà des nues,  
où vont-ils se lier eux-mêmes ? A quels  
piliers du Ciel, à quels poteaux du monde,  
à quelles hampes dix mille fois élevées ?

Cet espace, crevé par les pointes, pénétré des  
neuf firmaments, qui l'entoure & le  
contient ? Plus loin que les confins il y a  
l'Extrême, & puis le Grand-Vide, & puis  
quoi ?



Est-ce là l'inquiétude désignée par ces doigts  
courbés aux ongles longs ? — Mais voici,  
pas de répons, & pas de signes, & point de  
haut mystère, & pas même de liens, même  
invisibles.

Puisque sous chacun des chevrons volants,  
accusant sa corne, résolvant sa cambrure,  
j'aperçois le grossier piquet terrestre qui le  
soutient & qui l'explique.

PRINCE DES JOIES  
DÉFENDUES

乃日  
亡亡  
耳吾

Prince, ô Prince des joies défendues, entendez-vous pas ce qu'on chante autour de vous ?  
« Les quatre coursiers trottent, les rênes flottent : quitter le mal pour le bien serait un nouveau délice ! »

Prince, ô Prince, votre perte est dénoncée.  
Songez à l'Empire ! Songez à vous !

○

Le Prince dit : Assez. Mauvais augures ! Je suis à l'Empire ce que le Soleil est au Ciel. & qui donc s'en irait le dépendre ? Quand il tombera, moi aussi.

Mon trône est plus lourd que les Cinq Monts gardiens : il est couché sur les cinq plaisirs & le sixième. Viennent les hordes : on les réjouira.

L'Empire des joies défendues n'a pas de déclin.

ÉLOGE & POUVOIR DE  
L'ABSENCE

高  
頌

Je ne prétends point être là, ni survenir à  
l'improviste, ni paraître en habits & chair,  
ni gouverner par le poids visible de ma  
personne,

Ni répondre aux censeurs, de ma voix ; aux  
rebelles, d'un oeil implacable ; aux  
ministres fautifs, d'un geste qui suspendrait  
les têtes à mes ongles.

Je règne par l'étonnant pouvoir de l'absence.  
Mes deux cent soixante-dix palais tramés  
entre eux de galeries opaques s'emplissent  
seulement de mes traces alternées.

Et des musiques jouent en l'honneur de mon  
ombre ; des officiers saluent mon siège  
vide ; mes femmes apprécient mieux  
l'honneur des nuits où je ne daigne pas.

Égal aux Génies qu'on ne peut récuser  
puisqu'invisibles, — nulle arme ni poison  
ne saura venir où m'atteindre.

MOMENT

非名  
常可  
名名

Ce que je sais d'aujourd'hui, en hâte je l'impose  
à ta surface, pierre plane, étendue visible &  
présente ;

Ce que je sens, — comme aux entrailles  
l'étreinte de la chute, — je l'étales sur ta  
peau, robe de soie fraîche & mouillée ;

Sans autre pli, que la moire de tes veines ; sans  
recul, hors l'écart de mes yeux pour te bien  
lire ; sans profondeur, hormis l'incuse  
nécessaire à tes creux.

Qu'ainsi, rejeté de moi, ceci, que je sais  
d'aujourd'hui, si franc, si fécond & si clair,  
me toise, & m'épaule à jamais sans  
défaillance.

J'en perdrai la valeur enfouie & le secret, mais ô  
toi, tu radieras, mémoire solide, dur  
moment pétrifié, gardienne haute

De ceci... Quoi donc était-ce... Déjà délité,  
décomposé, déjà bu, cela fermente  
sourdement déjà dans mes limons  
insondables.



## CITÉ VIOLETTE INTERDITE

紫  
禁  
城

Elle est bâtie à l'image de Pei-king, capitale du Nord, sous un climat chaud à l'extrême ou plus froid que l'extrême froid.

À l'entour, les maisons des marchands, l'hôtellerie ouverte à tout le monde avec ses lits de passage, ses mangeoires & ses fumiers.

En retrait, l'enceinte hautaine, la Conquérante aux âpres remparts, aux redans, aux châteaux d'angles pour mes bons défenseurs.

Au milieu, cette muraille rouge, réservant au petit nombre son carré d'amitié parfaite.

Mais, centrale, souterraine & supérieure, pleine de palais, de lotus, d'eaux mortes, d'eunuques & de porcelaines, — est ma Cité Violette interdite.



Je ne la décris pas ; je ne la livre pas ; j'y accède  
par des voies inconnues. Unique, unique &  
solitaire, mâle étrange dans ce troupeau  
servant, je n'enseigne pas ma retraite : mes  
amis, si l'un d'eux songeait à l'Empire !

Or, j'ouvrirai la porte & Elle entrera, l'attendue,  
la toute-puissante & la tout inoffensive,

Pour régner, rire & chanter parmi mes palais,  
mes lotus, mes eaux mortes, mes eunuques  
& mes vases,

Pour, — la nuit où elle comprendra, — être  
doucement poussée dans un puits.

CHAR EMPORTÉ

在駟  
洞駟  
之壯  
野馬

Que le sage seigneur de Lou  
dénombre ses chevaux avec  
orgueil ; ils sont gras & ronds dans la  
plaine : les uns jaunes, les uns noirs, les  
autres noir & jaune.

À son gré il les attelle, les accouple, les  
quadruple & les mène où il veut avec  
sécurité.

○

Je suis mené par mes pensées, cavales sans  
mors, — une à une, deux à deux, quatre à  
quatre, tirant mon char incessant.

Belles cavales de toutes les couleurs : celle-ci  
pourpre & aubère-rose, cette autre noir-  
pâle avec les sabots cuivrés.

Je ne les touche point. Je ne les conduis pas : la  
vitesse élancée me détourne de voir avant.

○

Quel éperdu dans ma course à rebours ! Sans  
lampe ni rênes, roulant d'un fond à l'autre  
des ténèbres seulement cinglées d'éclats  
des sabots choqués !

Je sais pourtant les pistes familières, le lieu où la  
Rouge hennit, où la Maigre bute & se  
couronne ; la fourche où l'attelage hésite &  
le mur que tout vient frapper du front.

Sous mes doigts caressant la pierre aimante,  
fidèle au Midi, je garde le sens de la  
lumière.



Ha ! les foulées doublent & la vitesse & le vent.  
L'espace fou siffle à ma rencontre ; l'essieu  
brûle, le timon cabre, les rayons brillent en  
feu d'étoiles :

Je franchis les Marches d'Empire : je touche aux  
confins, aux passes ; je roule chez les  
tributaires inconnus.

Aux coups de reins se marque le relais : la bête  
qui m'emporte a le galop doux, la peau  
écailleuse & nacrée, le front aigu, les yeux  
pleins de ciel & de larmes :

La Licorne me traîne je ne sais plus où. Bramant  
de vertige, je m'abandonne. Qu'ils  
descendent au loin sous l'horizon fini les  
chevaux courts & gras du sage seigneur  
Mâ, duc de Lou.

NOM CACHÉ

諱  
名

Le véritable Nom n'est pas celui qui dore les portiques, illustre les actes ; ni que le peuple mâche de dépit ;

Le véritable Nom n'est point lu dans le Palais même, ni aux jardins ni aux grottes, mais demeure caché par les eaux sous la voûte de l'aqueduc où je m'abreuve.

Seulement dans la très grande sécheresse, quand l'hiver crépite sans flux, quand les sources, basses à l'extrême, s'encoquillent dans leurs glaces,

Quand le vide est au cœur du souterrain & dans le souterrain du cœur, — où le sang même ne roule plus, — sous la voûte alors accessible se peut recueillir le Nom.

Mais fondent les eaux dures, déborde la vie, vienne le torrent dévastateur plutôt que la Connaissance !



\